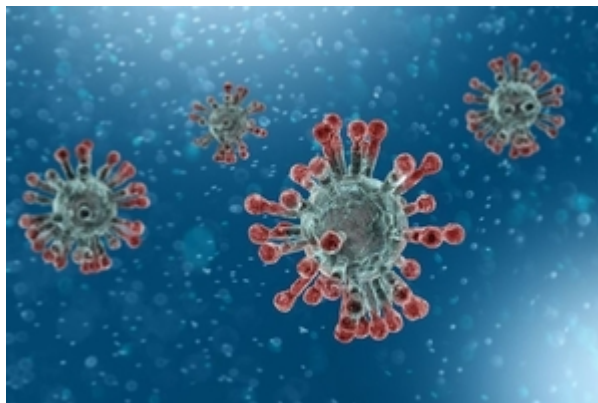


Didier Raoult, le "pêcheur de microbes" à l'assaut du Covid-19



Article rédigé par *La Provence*, le 11 avril 2020

Source [La Provence] Spécialiste des maladies infectieuses, qui se dit "pêcheur de microbes" depuis plus de 30 ans à Marseille, le professeur Didier Raoult a défendu hier devant Emmanuel Macron son pari controversé de lutter contre le Covid-19 avec la chloroquine.

Spécialiste des maladies infectieuses, qui se dit "*pêcheur de microbes*" depuis plus de 30 ans à Marseille, le professeur Didier Raoult a défendu hier devant Emmanuel Macron son pari controversé de lutter contre le Covid-19 avec la chloroquine. Derrière son apparence de druide fantasque, ce fils de médecin militaire né en 1952 à Dakar (Sénégal) est l'un des experts mondiaux des maladies infectieuses et tropicales, à la tête de l'Institut hospitalo-universitaire (IHU) Méditerranée Infection. Depuis le début de l'épidémie et des polémiques entourant la chloroquine, il s'amuse de ceux qui s'échinent à battre en brèche ses travaux. "*De petits marquis parisiens*", balaie d'un revers de main celui qui a préféré délaissier son fauteuil au sein du conseil scientifique Covid-19 chargé d'aiguiller le gouvernement.

Fin février, via une vidéo provocatrice, il annonce la "*fin de partie*" contre le nouveau coronavirus parti de Wuhan en Chine : associée à l'azithromycine, un antibiotique, l'hydroxychloroquine, un dérivé synthétique de la quinine prescrit depuis plusieurs décennies contre le paludisme, serait l'arme fatale pour inhiber le virus en quelques jours. Trop facile pour être vrai ? Dans une de ses premières communications, Didier Raoult affirme que sur 24 patients traités à l'IHU Méditerranée Infection avec de l'hydroxychloroquine, 75% présentaient une charge virale négative au bout de six jours. Mais les critiques affluent, dénonçant le manque de rigueur dans ces études et le très faible nombre de patients concernés.

Pendant 48 heures, une vidéo virale l'accuse même de diffuser des fake news. Mais le professeur ne baisse pas la tête : "*Elle a été vue 450 000 fois sur Facebook, ça m'a fait une publicité considérable, qu'ils continuent à dire des horreurs comme ça*", se gaussait-il mi-mars.

L'intervention du président américain Donald Trump, le 19 mars, en soutien de ce traitement à la chloroquine, alimente définitivement la polémique. Même si la Food and Drug Administration (FDA), l'organisme fédéral qui supervise la commercialisation des médicaments aux États-Unis, tempère aussitôt l'enthousiasme présidentiel. Et hier, c'est le président Emmanuel Macron, multipliant les consultations avant une prochaine allocution, qui est venu lui rendre visite dans son IHU, après avoir rencontré dans la matinée des chercheurs du Kremlin-Bicêtre.

Collectionneur de bactéries et de virus (il en a plus de 3 000 parmi les plus dangereux au monde), au coeur de l'hôpital de La Timone, le Pr Didier Raoult s'était déjà fait remarquer par ses découvertes. Spécialiste mondial des Rickettsies, ces bactéries intracellulaires à l'origine notamment du typhus, il a aussi décrypté le génome de la bactérie à l'origine de la maladie de Whipple, près d'un siècle après l'apparition de cette pathologie.

Dans ses laboratoires, il a multiplié les trouvailles. Comme Mimivirus, ce virus géant qu'il identifie en 1992 et baptise en l'honneur de "*Mimi l'amibe*", ce héros inventé par son père quand celui-ci lui racontait des histoires pour lui expliquer l'évolution. Puis c'est Spoutnik qu'il repère, grâce à Mimivirus : ce virus nain est exceptionnel car virophage, capable d'infecter un autre virus pour prospérer. Avec ses équipes, il identifie des dizaines de nouvelles bactéries pathogènes, dont deux portent son nom aujourd'hui : Raoultella planticola et Rickettsia raoultii.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

11/04/2020 10:00